... ZAOULI N°13, Vol. 2, Avril 2026, pp. 864-883 ISSN : 2788-9343

Received: 15/01/2026 **Accepted:** 02/03/2026 **Published:** 15/05/2026

Le patrimoine national dans les programmes scolaires en Algérie : enjeux de transmission, construction identitaire et perspectives pédagogiques

Sara GHAMRI
Université Abbes Laghrou Khenchela (Algérie),
Laboratoire interdisciplinarité des lettres, langues, art et aires culturelles (ILLAAC)
ghamri.sara@univ-khenchela.dz

Abstract:
Cette communication montre que l'école algérienne joue un rôle essentiel dans la transmission du patrimoine national et de la mémoire collective aux jeunes générations. À travers les programmes scolaires, les élèves découvrent leur histoire, ure et leur identité. Elles soulignent également que le patrimoine doit être transmis de manière vivante et concrète, grâce à des activités culturelles, des projets pédagogiques et des outils numériques, afin de renforcer le sentiment d'appartenance et les valeurs citoyennes chez les apprenants.

Mots clés : *patrimoine national, programmes scolaires, Algérie, identité culturelle, citoyenneté, transmission, mémoire collective, pédagogie*

Abstract:
This paper demonstrates that the Algerian school system plays an essential role in passing on the national heritage and collective memory to younger generations. Through school curricula, students discover their history, culture, and identity. It also emphasizes that heritage must be transmitted in a lively and concrete manner, through cultural activities, educational projects, and digital tools, in order to strengthen learners' sense of belonging and civic values.

Keywords*: national heritage, school curricula, Algeria, cultural identity, citizenship, transmission, collective memory, pedagogy*

Introduction

Dans un monde où les cultures se croisent, où les échanges se multiplient et où le numérique transforme profondément les modes de vie et de pensée, la question de la transmission du patrimoine national aux jeunes générations devient plus essentielle que jamais. Aujourd'hui, l'école algérienne n'est plus uniquement un lieu destiné à transmettre des connaissances académiques ; elle représente également un espace où se construisent les repères identitaires, la mémoire collective et le sentiment d'appartenance à une histoire commune. Face aux mutations contemporaines, elle porte ainsi la responsabilité de préserver ce qui relie les générations entre elles tout en préparant les élèves à évoluer dans un monde ouvert et en constante transformation.

Le patrimoine national, qu'il soit matériel ou immatériel, constitue une mémoire vivante de la société algérienne. À travers les monuments, les sites historiques, les traditions orales, les langues, les chants populaires, les coutumes ou encore les savoir-faire artisanaux, c'est toute une histoire humaine qui se transmet silencieusement d'une génération à l'autre. Ce patrimoine ne représente pas seulement un héritage du passé ; il raconte les résistances, les expériences collectives, les valeurs et les imaginaires qui ont façonné l'identité algérienne au fil du temps. Comme l'explique Régis Debray dans Transmettre, transmettre signifie avant tout donner du sens à ce qui unit les générations. Dans cette perspective, l'école devient un véritable lieu de médiation culturelle où l'élève apprend progressivement à comprendre son histoire, à reconnaître ses racines et à construire son rapport au monde.

Received: 15/01/2026 Accepted: 02/03/2026 Published: 15/05/2026

Cependant, malgré l'intégration du patrimoine national dans plusieurs disciplines scolaires telles que l'histoire, la géographie, les langues ou l'éducation civique, une question essentielle demeure : les élèves vivent-ils réellement ce patrimoine ou se contentent-ils de l'apprendre de manière théorique ? Bien souvent, les contenus scolaires restent centrés sur des connaissances à mémoriser, parfois éloignées du vécu quotidien des apprenants. Or, le patrimoine ne peut pleinement jouer son rôle éducatif que lorsqu'il devient concret, proche et porteur d'émotions. Ces interrogations prennent encore plus d'importance dans un contexte où les jeunes générations évoluent dans des espaces numériques mondialisés qui influencent leurs références culturelles et peuvent progressivement affaiblir le lien avec la mémoire locale et nationale.

À travers cette réflexion, cette communication cherche à comprendre comment les programmes scolaires algériens participent à la construction identitaire des élèves et dans quelle mesure ils contribuent au développement du sentiment d'appartenance, des valeurs citoyennes et du respect de la diversité culturelle algérienne. Elle vise également à interroger les pratiques pédagogiques mises en œuvre dans la transmission du patrimoine et leur capacité à transformer l'apprentissage en une expérience vivante, signifiante et humaine.

Cette étude s'inscrit dans une approche socioculturelle de l'éducation inspirée notamment des travaux de Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron dans La reproduction, où l'école apparaît comme un espace de transmission culturelle et symbolique. Elle rejoint également les réflexions de Philippe Perrenoud, pour qui les apprentissages ne prennent

véritablement sens que lorsqu'ils s'ancrent dans l'expérience vécue et dans l'implication active des apprenants.

Ainsi, l'hypothèse défendue dans cette communication est que l'intégration réfléchie,

dynamique et contextualisée du patrimoine national dans les programmes scolaires peut contribuer de manière significative au renforcement de l'identité culturelle, de la cohésion sociale et de la conscience historique chez les élèves. Toutefois, cette mission éducative ne peut être pleinement accomplie que si l'école dépasse une logique de transmission passive des savoirs pour privilégier des démarches pédagogiques plus interactives et humaines : projets culturels, sorties éducatives, rencontres avec des témoins de mémoire, activités artistiques, interdisciplinarité et exploitation du numérique éducatif.

En définitive, transmettre le patrimoine à l'école ne consiste pas seulement à enseigner des faits historiques ou des traditions anciennes. Il s'agit surtout d'aider les jeunes générations à comprendre qui elles sont, à reconnaître la richesse de leur héritage culturel et à construire leur place dans une société en perpétuelle évolution, sans perdre le lien avec leur mémoire collective.

1- Le patrimoine national : une mémoire collective, culturelle et identitaire

Le patrimoine national constitue l'un des fondements essentiels de l'identité des peuples. Il ne représente pas uniquement un ensemble de monuments anciens ou de traditions héritées du passé ; il incarne également la mémoire vivante d'une société, la continuité de son histoire et l'expression profonde de son identité culturelle. Chaque nation construit son existence à travers un héritage collectif transmis de génération en génération, héritage qui permet

Received: 15/01/2026 Accepted: 02/03/2026 Published: 15/05/2026

aux individus de comprendre leurs origines, de renforcer leur sentiment d'appartenance et de préserver les valeurs qui structurent leur communauté.

Selon l'UNESCO (2003), le patrimoine culturel immatériel désigne « les pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire que les communautés, les groupes et parfois les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel ». Cette définition montre que le patrimoine ne se limite pas aux éléments visibles ou matériels ; il englobe également les dimensions symboliques, sociales et humaines qui donnent sens à la vie collective.

Dans le contexte algérien, le patrimoine national possède une richesse exceptionnelle en raison de la diversité historique, géographique et culturelle du pays. L'Algérie est le résultat d'un long parcours civilisationnel marqué par la présence de nombreuses cultures : amazighe, arabe, africaine, méditerranéenne, ottomane et même européenne. Cette pluralité historique a produit un patrimoine extrêmement varié qui témoigne de la profondeur de l'histoire algérienne et de la complexité de son identité culturelle.

Le patrimoine algérien représente ainsi une mémoire collective où se croisent les traces des civilisations anciennes, les traditions populaires, les luttes historiques et les expressions culturelles contemporaines. Il constitue un lien symbolique entre le passé et le présent, mais aussi un moyen de préparer l'avenir à travers la transmission des savoirs et des valeurs aux nouvelles générations.

2- Le patrimoine matériel : traces visibles de l'histoire nationale

Le patrimoine matériel désigne l'ensemble des éléments physiques et tangibles hérités du passé. Il comprend les monuments historiques, les sites archéologiques, les bâtiments anciens, les objets culturels, les manuscrits, les œuvres d'art ainsi que toutes les productions humaines ayant une valeur historique, artistique ou civilisationnelle.

En Algérie, ce patrimoine matériel reflète plusieurs siècles d'histoire et de diversité culturelle. Les villes anciennes, les forteresses, les mosquées, les palais, les ruines romaines et les architectures traditionnelles témoignent des différentes civilisations qui ont traversé le territoire algérien.

Parmi les exemples les plus emblématiques figurent :

- ✓ la Casbah d'Alger, véritable mémoire urbaine et culturelle de la capitale ;
- ✓ les ruines romaines de Timgad et de Djemila ;
- ✓ le Tassili n'Ajjer avec ses gravures préhistoriques ;
- ✓ les ksour du Sud algérien ;
- ✓ les anciennes médinas ;
- ✓ les mausolées et les zaouïas ;
- ✓ les musées nationaux conservant des objets historiques et ethnographiques.

Ces lieux ne sont pas uniquement des espaces touristiques ou des vestiges du passé ; ils représentent des symboles identitaires profondément liés à la mémoire nationale. Ils racontent l'histoire des populations, leurs modes de vie, leurs croyances, leurs résistances et leurs créations artistiques.

La Casbah d'Alger, par exemple, ne se réduit pas à une simple architecture ancienne. Elle représente un espace chargé d'histoire, marqué par la résistance populaire durant la colonisation française et par la mémoire des transformations sociales et culturelles de la société algérienne.

Received: 15/01/2026 Accepted: 02/03/2026 Published: 15/05/2026

Les ruelles étroites, les maisons traditionnelles, les patios et les places publiques traduisent une manière de vivre, une organisation sociale et une esthétique culturelle spécifique.

De même, les sites archéologiques comme Timgad ou Djemila témoignent de la présence romaine en Afrique du Nord et rappellent que le territoire algérien fut un espace de rencontre entre plusieurs civilisations. Ces vestiges permettent aux jeunes générations de prendre conscience de la profondeur historique de leur pays et de son inscription dans l'histoire universelle.

Le patrimoine matériel joue donc un rôle fondamental dans la construction de la mémoire collective. Il donne une visibilité concrète au passé et permet de matérialiser l'histoire dans l'espace public. En visitant un monument ou un site historique, l'élève ne lit plus seulement l'histoire dans les livres ; il entre en contact direct avec les traces du passé, ce qui favorise une compréhension plus vivante et plus émotionnelle de l'histoire nationale.

Cependant, ce patrimoine reste aujourd'hui confronté à plusieurs menaces : urbanisation excessive, dégradation des sites historiques, manque d'entretien, insuffisance des politiques de valorisation et parfois absence de sensibilisation citoyenne. La préservation du patrimoine matériel devient ainsi un enjeu culturel, éducatif et politique majeur.

3- Le patrimoine immatériel : une mémoire vivante des communautés

Contrairement au patrimoine matériel, le patrimoine immatériel ne se présente pas sous une forme physique. Il correspond aux pratiques culturelles, aux traditions orales,

aux expressions artistiques et aux savoir-faire transmis au sein des communautés.

3.1 Le patrimoine immatériel comprend notamment :

Le patrimoine immatériel regroupe un ensemble de pratiques, de savoirs et d'expressions transmis de génération en génération. Il englobe notamment les contes populaires, les chants traditionnels, les musiques folkloriques, les fêtes religieuses et populaires, les pratiques culinaires, les vêtements traditionnels, les savoir-faire artisanaux, les proverbes et expressions populaires, ainsi que les langues, les dialectes et les différents rituels sociaux et familiaux. Cet héritage constitue une composante fondamentale de la culture algérienne dans la mesure où il reflète les modes de vie, les systèmes de représentation symbolique et les valeurs sociales propres aux différentes régions du pays.

La musique populaire algérienne illustre parfaitement la richesse de ce patrimoine vivant. Des genres tels que le chaâbi, le raï, la musique andalouse ou encore les chants kabyles et sahariens ne se limitent pas à une simple expression artistique. Ils portent en eux des mémoires collectives, traduisent des émotions partagées et témoignent de moments marquants de l'histoire sociale et culturelle de l'Algérie. De la même manière, les traditions culinaires occupent une place importante dans la construction identitaire. Des mets emblématiques comme le couscous, la rechta ou la chakhchoukha dépassent leur fonction alimentaire pour devenir des vecteurs de transmission des pratiques familiales, des rites sociaux et des valeurs de convivialité et de partage.

Les langues et les dialectes participent également à la préservation et à la diffusion du patrimoine immatériel. Véritables supports de la mémoire collective, ils véhiculent

Received: 15/01/2026 Accepted: 02/03/2026 Published: 15/05/2026

une manière particulière d'appréhender le monde, des représentations sociales spécifiques ainsi qu'un ensemble de connaissances héritées du passé. Les proverbes, les expressions populaires et les récits transmis oralement constituent à cet égard un réservoir précieux de sagesse et d'expériences accumulées au fil des générations.

L'une des principales caractéristiques du patrimoine immatériel réside dans son caractère dynamique et évolutif. Contrairement au patrimoine matériel, composé notamment de monuments et de sites historiques relativement stables, les traditions culturelles se transforment continuellement au contact des mutations sociales, technologiques et culturelles. Elles se renouvellent, s'adaptent aux réalités contemporaines et intègrent parfois de nouvelles influences, tout en conservant les éléments essentiels qui fondent leur identité.

Comme le souligne Régis Debray (1997), transmettre ne consiste pas uniquement à préserver le passé dans une logique de conservation figée, mais implique surtout de donner du sens à l'héritage collectif afin qu'il puisse être réapproprié et réinterprété par les nouvelles générations. Cette perspective revêt une importance particulière dans le domaine éducatif. Le patrimoine ne doit pas être présenté aux jeunes comme un vestige lointain et désuet, mais comme une ressource culturelle vivante susceptible d'éclairer le présent et de nourrir les réflexions sur l'avenir.

Dans un contexte marqué par l'intensification des échanges culturels et par l'omniprésence des technologies numériques, le patrimoine immatériel apparaît plus que jamais comme un moyen essentiel de préserver les identités culturelles locales. Les jeunes générations sont aujourd'hui exposées à des modèles culturels mondialisés susceptibles

d'affaiblir progressivement certaines traditions et certains repères identitaires. La transmission du patrimoine immatériel constitue dès lors un enjeu majeur pour maintenir la diversité culturelle, renforcer le sentiment d'appartenance à la communauté nationale et assurer la continuité des mémoires collectives.

3.2 La place du patrimoine national dans les programmes scolaires algériens

L'école joue un rôle fondamental dans la transmission du patrimoine national. Elle ne se limite pas à transmettre des connaissances académiques ; elle participe également à la formation culturelle, civique et identitaire des élèves. À travers les programmes scolaires, les activités pédagogiques et les pratiques éducatives, l'institution scolaire contribue à préserver la mémoire collective et à renforcer le lien entre les jeunes générations et leur patrimoine culturel.

Dans le système éducatif algérien, le patrimoine national occupe une place relativement importante, notamment dans les disciplines liées aux sciences humaines, aux langues et à l'éducation civique. Toutefois, la manière dont ce patrimoine est transmis soulève plusieurs questionnements pédagogiques concernant les méthodes d'enseignement, l'implication des élèves et l'adaptation aux réalités contemporaines.

4- L'enseignement de l'histoire : entre mémoire nationale et conscience citoyenne

L'histoire constitue l'un des principaux vecteurs de transmission du patrimoine national dans l'école algérienne. Les programmes scolaires accordent une place centrale aux événements historiques ayant marqué la construction de l'identité nationale.

Received: 15/01/2026 Accepted: 02/03/2026 Published: 15/05/2026

Les contenus enseignés portent principalement sur les civilisations anciennes présentes en Algérie, les royaumes numides, les périodes romaine et ottomane, la colonisation française, les résistances populaires et la construction de l'État algérien après l'indépendance.

À travers ces thématiques, l'école cherche à développer chez les élèves une conscience historique et patriotique. L'objectif est de renforcer le sentiment d'appartenance nationale et de transmettre les valeurs liées à la mémoire collective, au sacrifice et à la souveraineté nationale.

L'enseignement de l'histoire joue également un rôle psychologique et symbolique important. Il permet aux élèves de comprendre que leur identité nationale s'est construite à travers des luttes, des résistances et des transformations historiques complexes. La mémoire de la guerre de Libération, par exemple, occupe une place centrale dans la construction du récit national algérien.

Cependant, malgré cette importance accordée à l'histoire, plusieurs limites apparaissent dans les pratiques pédagogiques. L'enseignement reste souvent centré sur la mémorisation des dates, des événements et des personnages historiques, au détriment de l'analyse critique et de la réflexion personnelle des élèves.

Cette approche descriptive peut réduire l'intérêt des apprenants et donner l'impression d'une histoire figée, éloignée de leurs préoccupations actuelles. Les élèves mémorisent parfois les informations sans réellement comprendre leur portée culturelle, sociale ou humaine.

Or, transmettre le patrimoine historique nécessite une pédagogie plus vivante et interactive. Les visites de sites historiques, les projets culturels, les témoignages, les

documentaires ou les activités numériques peuvent rendre l'histoire plus concrète et plus proche des expériences des élèves.

5- La géographie et l'éducation civique : valoriser la diversité nationale

La géographie scolaire participe également à la transmission du patrimoine national en mettant en valeur les richesses territoriales, culturelles et environnementales de l'Algérie.

À travers cette discipline, les élèves découvrent les régions culturelles du pays, les paysages naturels, les ressources patrimoniales, la diversité climatique et géographique et les traditions locales liées aux territoires

L'enseignement de la géographie permet ainsi de montrer que l'identité algérienne est multiple et diversifiée. Le Nord méditerranéen, les Hauts Plateaux et le Sahara possèdent chacun des spécificités culturelles, linguistiques et patrimoniales qui enrichissent l'identité nationale.

L'éducation civique complète cette mission en transmettant des valeurs liées à la citoyenneté, au respect des symboles nationaux et à la préservation du patrimoine collectif.

Cette dimension éducative est essentielle, car la préservation du patrimoine dépend aussi des comportements citoyens. Former les élèves à respecter et protéger leur patrimoine revient à préparer des générations conscientes de l'importance de leur héritage culturel.

5.1 Les langues et la littérature : une médiation culturelle essentielle

Les enseignements linguistiques occupent une place particulièrement importante dans la transmission du

Received: 15/01/2026 Accepted: 02/03/2026 Published: 15/05/2026

patrimoine culturel. Les langues ne servent pas uniquement à communiquer ; elles transportent également des représentations culturelles, des mémoires collectives et des visions du monde.

Les textes littéraires étudiés à l'école permettent aux élèves de découvrir les contes populaires, les récits historiques, les légendes, les proverbes, les poèmes traditionnels, les œuvres littéraires nationales... etc

La littérature devient ainsi un espace de transmission symbolique où les élèves peuvent explorer leur histoire culturelle, leurs traditions et leurs imaginaires collectifs.

Les contes populaires, par exemple, transmettent souvent des valeurs sociales, des formes de sagesse et des représentations culturelles anciennes. Ils permettent également de maintenir un lien avec les traditions orales qui occupent une place importante dans la culture algérienne.

Les langues nationales et étrangères jouent aussi un rôle de médiation culturelle. Elles permettent aux élèves d'exprimer leur identité tout en s'ouvrant à d'autres cultures. Cette ouverture interculturelle est particulièrement importante dans le contexte contemporain marqué par la mondialisation et les échanges numériques.

Ainsi, l'école apparaît comme un espace privilégié de transmission du patrimoine national. Toutefois, cette mission nécessite aujourd'hui une réflexion pédagogique renouvelée afin d'adapter les méthodes d'enseignement aux attentes des nouvelles générations et aux transformations culturelles contemporaines.

6- Vers une pédagogie vivante du patrimoine

Aujourd'hui, transmettre le patrimoine national à l'école ne peut plus se limiter à des leçons théoriques ou à des connaissances apprises mécaniquement. Les jeunes générations ont besoin de ressentir le patrimoine, de le vivre et de le relier à leur réalité quotidienne afin de mieux comprendre leur histoire et leur identité culturelle. Dans ce contexte, l'école algérienne est appelée à adopter des approches pédagogiques plus vivantes, interactives et participatives capables de transformer l'élève en acteur de son apprentissage et non en simple récepteur d'informations.

Une pédagogie vivante du patrimoine repose ainsi sur des pratiques qui donnent du sens aux apprentissages, stimulent la curiosité des apprenants et renforcent leur lien affectif avec la mémoire collective.

7- Les projets interdisciplinaires : relier les savoirs pour donner du sens

Le patrimoine possède une richesse qui dépasse les frontières d'une seule discipline scolaire. Il peut être abordé à travers l'histoire, les langues, la géographie, les arts, la littérature ou encore les technologies numériques. C'est pourquoi les projets interdisciplinaires apparaissent aujourd'hui comme des outils pédagogiques particulièrement efficaces.

À travers ce type de démarche, les élèves peuvent, par exemple, travailler sur une région algérienne en étudiant (son histoire, ses traditions, son patrimoine architectural, ses chants populaires, ses expressions linguistiques...)

Une telle approche permet aux apprenants de comprendre que le patrimoine n'est pas un savoir isolé mais une réalité humaine globale qui relie culture, mémoire, territoire et identité. L'élève ne mémorise plus seulement des

Received: 15/01/2026 Accepted: 02/03/2026 Published: 15/05/2026

informations ; il construit progressivement une vision cohérente de son environnement culturel.

Ces projets favorisent également le travail collaboratif, la créativité et l'autonomie. Les apprenants deviennent chercheurs, observateurs et producteurs de connaissances. Ils peuvent réaliser des expositions, des vidéos, des enquêtes locales ou des présentations numériques autour du patrimoine de leur région. Cette implication active renforce leur motivation et leur sentiment d'appartenance.

Comme le souligne Philippe Perrenoud, les apprentissages deviennent réellement significatifs lorsque l'élève comprend leur utilité et participe activement à leur construction.

7.1 Les sorties et activités culturelles : apprendre au contact du réel

Le patrimoine prend véritablement vie lorsque les élèves sortent du cadre traditionnel de la classe pour découvrir directement les lieux de mémoire et les espaces culturels. Les visites de musées, de monuments historiques, de sites archéologiques ou encore de centres artisanaux constituent des expériences pédagogiques profondément enrichissantes.

Observer un monument historique, écouter le récit d'un guide ou découvrir des objets anciens permet aux apprenants de développer une relation émotionnelle avec leur patrimoine. Ces expériences marquent souvent davantage les élèves que les cours théoriques, car elles mobilisent à la fois l'observation, l'émotion et l'imaginaire.

En Algérie, la richesse patrimoniale offre de nombreuses possibilités éducatives tels que la Casbah d'Alger, les ruines romaines de Timgad et de Djemila, le Tassili n'Ajjer, les

musées historiques , les anciennes médinas , les festivals culturels régionaux.

Ces sorties contribuent à renforcer :

- la curiosité intellectuelle ;
- l'esprit d'observation ;
- la motivation scolaire ;
- le lien affectif avec la mémoire nationale.

Elles permettent également aux élèves de comprendre que le patrimoine ne se trouve pas uniquement dans les livres scolaires, mais qu'il existe autour d'eux, dans les villes, les villages, les paysages et les traditions de leur quotidien.

7.2 L'exploitation du numérique : rapprocher les jeunes générations de leur mémoire

À l'ère du numérique, les nouvelles technologies représentent un moyen particulièrement efficace pour rendre la transmission du patrimoine plus attractive et plus accessible aux jeunes générations. Les élèves évoluent aujourd'hui dans un univers fortement marqué par les écrans, les réseaux sociaux et les outils interactifs. L'école peut donc utiliser ces supports pour moderniser les approches pédagogiques liées au patrimoine.

Le numérique offre de nombreuses possibilités :

- visites virtuelles de musées et de sites historiques
- documentaires interactifs ;
- archives audiovisuelles ;
- cartes numériques ;
- plateformes éducatives culturelles ;
- applications pédagogiques ;
- créations multimédias réalisées par les élèves.

Ces outils permettent de rendre le patrimoine plus vivant et plus proche des apprenants, notamment dans les régions éloignées où l'accès aux espaces culturels peut être limité.

Received: 15/01/2026 Accepted: 02/03/2026 Published: 15/05/2026

Par ailleurs, l'usage du numérique favorise une pédagogie plus active où les élèves peuvent eux-mêmes produire des contenus : capsules vidéo, podcasts, interviews, reportages photographiques ou récits numériques autour des traditions locales et de la mémoire familiale.

Cette démarche transforme l'élève en acteur de la préservation patrimoniale. Il ne se contente plus de recevoir un héritage culturel ; il participe à sa valorisation et à sa transmission.

7.3 Les témoignages vivants : transmettre l'émotion et l'expérience humaine

Le patrimoine ne se transmet pas uniquement à travers les livres ou les monuments ; il vit aussi dans la parole humaine, dans les souvenirs et dans les expériences des personnes qui portent cette mémoire collective.

Inviter à l'école des artisans, des anciens combattants, des artistes, des conteurs ou des porteurs de traditions locales permet aux élèves d'entrer en contact direct avec une mémoire vivante et incarnée. Ces rencontres donnent une dimension profondément humaine aux apprentissages scolaires.

Lorsqu'un artisan explique son savoir-faire traditionnel ou qu'un ancien raconte son vécu historique, les élèves découvrent une histoire réelle, proche et émotionnelle. Ce type de transmission favorise l'écoute, le respect des générations, la valorisation des savoirs populaires, et la conscience de la continuité historique

Ces échanges permettent également de préserver des traditions parfois menacées de disparition et de sensibiliser

les jeunes générations à l'importance de protéger leur héritage culturel.

Comme l'explique Régis Debray dans Transmettre, transmettre signifie avant tout maintenir vivant ce qui relie les individus à leur mémoire collective et à leur histoire commune.

Conclusion

Le patrimoine national représente bien plus qu'un simple héritage historique ; il constitue une mémoire collective vivante qui participe profondément à la construction identitaire, culturelle et citoyenne des individus. En Algérie, l'école joue un rôle fondamental dans cette mission de transmission puisqu'elle demeure l'un des principaux espaces où les jeunes générations découvrent leur histoire, leurs traditions et les valeurs qui fondent leur appartenance à la nation.

Cependant, transmettre le patrimoine ne peut se réduire à une accumulation de connaissances théoriques ou à la mémorisation de dates et d'événements historiques. Une telle approche risque de créer une distance entre les élèves et leur propre héritage culturel. Pour que le patrimoine devienne réellement porteur de sens, il doit être vécu, expérimenté et relié à l'expérience humaine des apprenants.

C'est pourquoi l'école algérienne est aujourd'hui appelée à développer des démarches pédagogiques plus actives, plus humaines et plus contextualisées. Les projets interdisciplinaires, les sorties culturelles, les outils numériques et les témoignages vivants constituent autant de moyens capables de rapprocher les élèves de leur mémoire

Received: 15/01/2026 Accepted: 02/03/2026 Published: 15/05/2026

collective et de transformer l'apprentissage en une expérience vivante et significative.

Dans un contexte marqué par la mondialisation culturelle et les mutations technologiques, la transmission du patrimoine devient également un enjeu de préservation identitaire et de cohésion sociale. Préserver le patrimoine, ce n'est pas se refermer sur le passé ; c'est au contraire permettre aux nouvelles générations de mieux comprendre leurs racines afin de dialoguer avec le monde contemporain sans perdre leurs repères culturels.

Former des élèves conscients de leur histoire, fiers de leur diversité culturelle et ouverts sur les autres représente aujourd'hui l'un des défis majeurs de l'éducation. Ainsi, transmettre le patrimoine à l'école revient finalement à transmettre une mémoire, une identité et une manière d'habiter le monde tout en construisant l'avenir sur des fondements culturels solides, humains et partagés.

Bibliographie

1. Bourdieu, P. et Passeron, J.-C. (1970). *La reproduction. Éléments pour une théorie du système d'enseignement*. Paris : Éditions de Minuit.
2. Cuche, D. (2016). *La notion de culture dans les sciences sociales*. Paris : La Découverte.
3. Debray, R. (1997). *Transmettre*. Paris : Odile Jacob.
4. Lahire, B. (1993). *Culture écrite et inégalités scolaires*. Lyon : Presses Universitaires de Lyon.

5. Ministère de l'Éducation nationale (Algérie). (2016). *Programmes officiels de l'enseignement primaire, moyen et secondaire*. Alger : MEN.
6. Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO). (2003). *Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel*. Paris : UNESCO.
7. Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO). (1972). *Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel*. Paris : UNESCO.
8. Perrenoud, P. (1994). *Métier d'élève et sens du travail scolaire*. Paris : ESF.
9. Rocher, G. (1992). *Introduction à la sociologie générale*. Montréal : Hurtubise.